

Terminologie vulgarisée des énergies renouvelables

Teresa LINO

Karima FANGOUR ROBALO

Sílvia BARBOSA

Olga HEITOR

Fátima FERREIRA

Catarina LINO

Centro de Linguística da Universidade Nova de Lisboa

Résumé

Le présent article vise à aborder des réflexions relatives à la rédaction de la définition lexicographique bilingue de vulgarisation, qui s'insère dans le cadre du projet du « Dicionário Português Europeu – Árabe Padrão », dont l'élaboration est en cours. L'intégration dans la nomenclature du dictionnaire d'un certain nombre de termes liés aux domaines de spécialité, notamment le domaine des Énergies Renouvelables, présuppose l'adoption d'une méthodologie qui permet de les incorporer dans ce dictionnaire et de leur attribuer des équivalents adéquats et compatibles avec chaque culture. Le recours aux corpus bilingues et comparables permet à la fois le recueil des termes et l'exploitation de leurs respectives reformulations pour la confection d'une définition qui s'ajuste à la typologie de ce dictionnaire (général et bilingue) et au public visé (le grand public) : la définition lexicographique bilingue de vulgarisation.

Mots clés : dictionnaire, définition lexicographique, Énergies Renouvelables, vulgarisation.

Abstract

In this article, we discuss the lexicographic definition we are designing for the bilingual dictionary “Dicionário Português Europeu - Árabe Padrão”, which work is in progress. Our specific purpose is the lexicographic definition of the vulgarized terms included in the nomenclature; those terms are related to Renewable Energies (RE). The inclusion in the dictionary nomenclature of a certain number of (scientific and technical) terms related to the field of RE, presupposes a methodology which allows us to incorporate and to assign them as adequate and compatible equivalents to each culture. The use of bilingual and comparable corpora are useful for the selection of contexts, the term collection and the reformulations of an adequate definition which is in accordance with the typology of our dictionary (general and bilingual) and the target audience (the general public): the bilingual lexicographical definition of vulgarization.

Keywords: dictionary, lexicographic definition, Renewable Energies, vulgarization.

Resumen

El presente artículo aborda una serie de reflexiones relativas a la redacción de la definición lexicográfica bilingüe de vulgarización, en el marco del proyecto “Dicionário Português Europeu – Árabe Padrão”, que se encuentra en curso de elaboración. La integración, en la nomenclatura del diccionario, de cierto número de términos vinculados a los ámbitos de especialidad, en particular al ámbito de las Energías Renovables, presupone la adopción de una metodología que permita incorporar dichos términos al diccionario y asignarles equivalentes adecuados y compatibles con cada cultura. El hecho de recurrir a corpus bilingües y comparables permite, a un tiempo, la recopilación de términos y la explotación de sus respectivas reformulaciones para la confección de una definición que se ajuste a la tipología del diccionario (general y bilingüe) y al público considerado (el público no especialista): la definición lexicográfica bilingüe de vulgarización.

Palabras clave: diccionario, definición lexicográfica, Energías Renovables, vulgarización.

Note préalable

À l'origine de cet article il y a les idées, le travail intense et la passion que la Professeure Teresa Lino dédiait au projet du *Dicionário Português Europeu – Árabe Padrão*. Après son décès prématuré et inattendu, qui nous a profondément bouleversées, la rédaction de cet article est un dernier hommage que nous rendons à notre Professeur Teresa Lino pour son notoire encouragement de la recherche et son amitié constante. Le texte ci-dessous est de l'entière responsabilité de ses co-auteurs.

Introduction

Le projet de confection d'un dictionnaire bilingue est un défi tout aussi stimulant qu'ardu et de longue haleine. D'une part, il faut se frayer des chemins sur un terrain de dimensions considérables qui est le lexique de deux langues ; d'autre part, il faut trouver ou créer des passerelles qui permettent l'accès au sens dans les deux directions de façon à mettre en parallèle les équivalents appropriés.

C'est à travers ces derniers que seront mises à jour non seulement les particularités linguistiques de chaque langue (lexicales, sémantiques et morphosyntaxiques) mais surtout les singularités culturelles de chaque société (similaires ou divergentes) véhiculées par chaque idiome. Galisson souligne l'importance de la langue dans l'accès à la culture comme suit : « *Pour accéder à la culture, quelle qu'elle soit, le meilleur truchement*

est le langage, parce qu'il est à la fois véhicule, produit et producteur de toutes les cultures » (Galissou, 1991, 118).

Le *Dicionário Português Europeu – Árabe Padrão* (Dictionnaire Portugais Européen – Arabe Standard), désormais DPEAP, est un projet proposé par l'Institut Hispano-Lusophone de l'Université Mohamed V de Rabat et développé en collaboration avec le Groupe de Lexicologie, Lexicographie et Terminologie du Centro de Linguística da Universidade Nova de Lisboa.

Il s'agit d'un dictionnaire général et bilingue qui met en présence la langue portugaise européenne et la langue arabe standard. Dans le but de présenter le DPEAP, nous nous proposons de donner un bref aperçu de la lexicographie, domaine où s'insère ce projet, et de la vulgarisation scientifique vu que nous avons tenu à intégrer dans la nomenclature du dictionnaire un ensemble de termes relatifs à divers domaines de spécialité, en particulier ceux du domaine des Énergies Renouvelables, de façon à les mettre à la disposition de l'utilisateur.

Le présent travail a pour base des corpus comparables bilingues en langue portugaise et en langue arabe, qui rentrent dans le cadre de la vulgarisation scientifique du domaine des Énergies Renouvelables. L'exploitation des corpus nous permet l'extraction d'un ensemble de termes vulgarisés ainsi que leurs contextes respectifs qui servent d'auxiliaires pour la rédaction de la définition lexicographique.

Aussi, l'incorporation de ces termes dans le DPEAP nous amène-t-elle à l'élaboration et à l'adoption de définitions lexicographiques qui seront en harmonie avec les définitions des autres entrées lexicales, qui constituent le dictionnaire, le type de dictionnaire et le public auquel il s'adresse.

Lexicographie

La lexicographie a atteint le statut de discipline au XX^e siècle. En effet, « *Il a fallu que la lexicologie s'impose comme une science des mots à part entière, ce qui en réalité a correspondu à la naissance des Cahiers de Lexicologie en 1959* » (Pruvost, 2006, 100). Le terme « lexicographie », comme le soulignent Lehmann et Martin-Berthet, a une double acception : il désigne à la fois le travail de confection de dictionnaires et celui de leur étude, comme discipline scientifique. En vue de séparer ces deux volets de l'activité lexicographique, le terme « métalexigraphie » a surgi pour recouvrir la

deuxième acception, c'est-à-dire l'analyse et la réflexion sur les dictionnaires (cf. Lehmann et Martin-Berthet, 2014).

Une fois cette dichotomie entre lexicographie et métalxicographie opérée, Bernard Quemada a jugé utile d'adjoindre une nouvelle notion au domaine des dictionnaires, à savoir la dictionnairique. La lexicographie demeure une activité liée à la conception des dictionnaires, tandis que la dictionnairique recouvre la dimension commerciale de la production lexicographique (cf. Quemada, 1987).

Il convient, toutefois, de mettre en exergue le fait que malgré la diversité de critères de typologie des dictionnaires, ceux-ci constituent un domaine structuré et délimité par des traits pertinents qui les séparent des autres productions écrites.

Rey-Debove caractérise, donc, le dictionnaire par les critères suivants : (a) le didactisme, (b) le caractère séparable des messages qui le composent, (c) leur lisibilité indépendante, (d) le caractère structuré de l'ensemble d'unités décrites, (e) la présence d'informations sur les unités en tant que [signifiants et signifiés] (Rey-Debove citée par Rey, 2002).

La production lexicographique est vaste et plurielle. La stratification des dictionnaires, ses produits, diffère, par conséquent, selon les auteurs. Nous présentons ci-dessous, à titre illustratif, la classification, par antagonisme, proposée par Pruvost sous l'appellation d'« Ensemble d'opposition modulaire », dont voici les classes majeures :

1. Dictionnaire bilingue ou monolingue ;
2. Dictionnaire ou encyclopédie ;
3. Dictionnaire de langue ou dictionnaire encyclopédique ;
4. Dictionnaire extensif ou sélectif ;
5. Dictionnaire descriptif ou normatif, prescriptif ;
6. Dictionnaire en diachronie ou en synchronie ;
7. Dictionnaire général ou spécialisé de la langue ;
8. Dictionnaire général ou de spécialité ;
9. Dictionnaire général ou d'apprentissage ;
10. Dictionnaire de décodage ou d'encodage ;
11. Dictionnaire de l'entreprise ou de l'institution ;
12. Dictionnaire en un volume ou en plusieurs ;
13. Dictionnaire sur papier ou sur support informatique.

Les répartitions de cette typologie ne sont pas étanches et elles peuvent, naturellement, se combiner entre elles.

Dans cet article l'attention sera donnée au dictionnaire bilingue et au dictionnaire général, étant donné que le projet lexicographique en cours d'élaboration est un dictionnaire bilingue général en langue portugaise et en langue arabe. D'où l'importance de faire une brève présentation de ces types de dictionnaires.

En fait, les dictionnaires les plus en usage, depuis le début de la pratique de la lexicographie, sont les dictionnaires monolingues et bilingues (Boisson et al., 1991). Par ailleurs, il existe une stricte et implicite corrélation entre eux.

Pruvost estime que la confection d'un dictionnaire bilingue repose sur l'existence antérieure, dans les deux langues mises en présence, de dictionnaires monolingues reconnus et consolidés : « *pour exister d'une manière fiable le dictionnaire bilingue doit s'appuyer sur les dictionnaires monolingues de chaque langue décrite. La maturité du dictionnaire bilingue passe par celle du dictionnaire monolingue* » (Pruvost, 2006, 122).

Il s'avère donc que les dictionnaires, qu'ils soient monolingues ou bilingues, sont des instruments utiles pour l'apprentissage des langues et pour l'amélioration des compétences de communication de tout utilisateur au niveau de l'oral et de l'écrit. Ils sont aussi considérés comme des références qui servent à dissiper nos incertitudes linguistiques et à expliciter des doutes sur la culture.

Dictionnaire Bilingue

Relativement aux dictionnaires bilingues, ils mettent en présence deux systèmes linguistiques, notamment le lexique d'une langue initiale et ses équivalents dans une autre langue. Ils visent à doter l'utilisateur de moyens linguistiques permettant de trouver l'équivalent adéquat à une situation de communication précise. Un dictionnaire bilingue ne résulte pas de la simple juxtaposition de deux dictionnaires monolingues.

La tâche du lexicographe consiste en une analyse comparative et contrastive aux niveaux lexicologique et syntaxique du mot vedette, renforcée par une dimension discursive, qui met en relief ses différents emplois et ses diverses acceptions. Le défi des auteurs des dictionnaires

bilingues réside dans le fait de mettre en parallèle des équivalents dont les aires sémantiques soient complètement superposables, illustrant de ce fait une équivalence totale. Or, la divergence des réalités linguistiques de chaque langue ne permet pas toujours la correspondance totale des aires sémantiques de leurs équivalents, résultant de leur non-symétrie.

Le dictionnaire bilingue est un instrument d'acquisition de savoir, non seulement linguistique, notamment lexical, mais aussi culturel, propre à des sociétés parlant une certaine langue. Les dictionnaires ont donc une fonction lexicographique doublée d'une fonction culturelle car la langue reflète la culture et la culture forge la langue.

Il est par ailleurs utile de jeter la lumière sur une autre paire de dictionnaire susmentionnée, notamment le dictionnaire général et le dictionnaire de spécialité, en vue de situer et d'encadrer le projet lexicographique en cours d'élaboration, le DPEAP, qui appartient à la catégorie « dictionnaire général ».

En effet, le lexique recensé dans le dictionnaire général est le lexique commun d'une langue. Il est formé par des mots choisis selon leur fréquence d'emploi et sélectionnés parmi le vocabulaire de base, le vocabulaire de culture générale et les vocabulaires spécialisés où chaque groupe a une part quantitative spécifique dans la nomenclature du dictionnaire. Les mots sont explicités à l'aide de définitions, d'éventuels commentaires et d'exemples. Le dictionnaire général, en fait, n'est pas exempt de vocabulaire spécialisé. Il « *comporte forcément un grand nombre de mots de chaque spécialité. Mais ils sont décrits au même titre que les autres mots* » (Pruvost, 2006, 138).

Le dictionnaire général diffère du dictionnaire spécialisé par le lexique qui compose sa nomenclature et par le type de définition qui l'explique. Le dictionnaire spécialisé est formé par un lexique qui appartient à un domaine de spécialité en particulier. Les mots sélectionnés « *ont pour vocation de les enregistrer et de les définir précisément et ce sont en principe les référents qui font l'objet d'une description définitoire adaptée au public choisi, donnant généralement à l'ouvrage un caractère encyclopédique, en ajoutant au texte si besoin est diverses illustrations* » (Pruvost, 2006, 139).

La définition

Les produits lexicographiques, malgré leur diversité, visent tous, généralement, la production des définitions du lexique présenté dans les ouvrages. Il convient, avant tout, de rappeler la difficulté de définir la définition et les débats que suscite ce thème depuis Aristote.

Cet aspect controversé de la définition est souligné par Rey dans son article *Defining Definition* :

This is true regardless of the angle from which is tackled, and not only because there are many types of definition. Even without going into details about the nature of the semantic and semiotic method, the objective of the act of defining itself is far from clear (Rey, 2000, 2).

Dans le domaine de la lexicographie, la définition à son tour diffère selon la nature préétablie du dictionnaire. La définition présentée dans un dictionnaire monolingue consiste à « *déterminer, par une formule aussi précise que possible, l'ensemble des traits sémantiques appartenant à un signe* » (Galisson, 2001, 97). En revanche, la définition dans les dictionnaires bilingues vise à opérer un parallélisme sémantique entre l'unité lexicale en position de vedette et son équivalent respectif.

Lino souligne cet aspect comme suit : « *A definição lexicográfica no dicionário bilingue é muito diferente do dicionário monolíngue; é uma espécie de equação semântica entre a área semântica da entrada-vedeta e a do equivalente* » (Lino, 2018b, 14).

Les dictionnaires bilingues œuvrent, donc, à trouver les équivalents dont les aires sémantiques se superposent (totalement ou non) au lexique de la langue de départ, accompagnés d'une glose définitionnelle mettant en relief les traits sémantiques, qui corroborent cette équivalence (cf. Fangour Robalo, 2019).

Le *Dicionário Português Europeu – Árabe Padrão*

Le projet du DPEAP est en cours de développement. La tâche que nous nous proposons de mener à terme est complexe. Il s'agit d'un dictionnaire bilingue dont la nomenclature est formée selon des critères établis par l'équipe marocaine, tenant compte des besoins liés au processus d'enseignement-apprentissage du portugais.

Le DPEAP a vu le jour dans un contexte où l'enseignement de la langue portugaise et la recherche concernant cette langue se côtoient et

s'entremêlent. Un dictionnaire est un outil d'apprentissage comme peuvent l'être d'autres instruments à caractère éminemment didactique à l'instar des manuels scolaires ou d'autres moyens mis à disposition des enseignants et des apprenants.

Ce dictionnaire s'adresse à un public de langue arabe apprenant la langue portugaise. Cette ressource linguistique sera non seulement utile aux étudiants mais également aux enseignants du portugais langue étrangère dans les pays arabophones, aux traducteurs et aux professionnels d'autres domaines (Économie, Commerce, Affaires, Tourisme, Agriculture, Télécommunications, Énergies Renouvelables, entre autres). Ils auront ainsi à leur disposition un nouvel outil qui les assiste dans leur travail.

Les raisons sous-jacentes à l'élaboration du DPEAP émanent de l'existence d'une volonté réciproque de coopération entre le Portugal et le Maroc, ainsi qu'avec d'autres pays de langue arabe, qui cherchent à consolider et renforcer leurs relations à tous les niveaux. En fait, « *Assistimos, hoje, a um grande dinamismo de cooperação cultural, económica, comercial, industrial e tecnológico, entre Portugal e Marrocos e com outros países do mundo árabe.* » (Lino, 2018b, 11). Cette relation culturelle et économique requiert un outil linguistique bilingue qui mette en présence les deux langues.

La langue portugaise et la langue arabe sont deux langues parlées par de grandes communautés dans le monde et elles sont aussi des langues de travail de plusieurs organisations internationales.

En effet, la langue portugaise, avec plus de 250 millions de locuteurs, est considérée actuellement comme l'une des langues les plus parlées dans le monde (Eberhard et al., 2020). Elle est la langue officielle de ces neuf pays : Angola, Brésil, Cabo Verde, Guinée-Bissau, Guinée Équatoriale, Mozambique, Portugal, Sao Tomé-et-Principe et Timor-Leste. Ce lien linguistique entre ces pays a donné lieu à la création de la Communauté des Pays de Langue Portugaise (CPLP). Le portugais est également une langue officielle de la Région administrative spéciale de Macao (Chine). La présence de la langue portugaise s'étend à tous les continents. La langue portugaise est aussi la langue officielle de plusieurs organisations telles que l'Union européenne, l'Union africaine, l'Organisation des États américains.

Cette dimension internationale de la langue portugaise est alliée à une demande accrue de la part de différents pays qui désirent l'intégrer dans leurs programmes d'enseignement et d'apprentissage des langues étrangères. Cet aspect a été souligné par Lino : « *la dynamique d'internationalisation est accompagnée par un intérêt croissant pour l'enseignement-apprentissage du portugais en tant que langue seconde ou étrangère dans plusieurs pays européens, en Afrique (Maroc, Tunisie, Égypte, Sénégal) et en Asie (Chine continentale, Macao, Japon) et dans certaines régions de l'Inde (Goa, Damão et Diu)* » (Lino, 2017, 2). Cette demande est due au développement bilatéral ou multilatéral des relations diplomatiques culturelles et économiques entre tous ces pays.

La langue portugaise est, effectivement, parlée dans plusieurs pays de zones géographiques différentes. Ce qui implique l'existence de variétés de la langue. En ce qui concerne le DPEAP, nous en avons restreint la nomenclature au lexique du Portugais Européen (PE).

Par ailleurs, la langue arabe est parlée aujourd'hui par plus de 270 millions de locuteurs dans le monde (Eberhard et al., 2020). C'est la langue officielle de vingt-deux pays membres de la Ligue arabe. C'est l'une des langues officielles de l'Organisation des nations unies.

La langue arabe, langue de culte, est demeurée immuable au long des siècles. Cette langue pure est taxée de langue classique qui demeure liée aux anciens écrits. Aussi, pour des raisons pragmatiques, elle a donné naissance à l'arabe standard moderne (représenté par AP, Árabe Padrão), plus accessible. Il est utilisé dans les milieux administratif, médiatique, scientifique, technique, littéraire et dans la majorité des journaux. L'arabe standard moderne est considéré comme le symbole d'unification du monde arabe.

Étant donné les raisons indiquées ci-dessus, le dictionnaire bilingue DPEAP a pour ambition de répondre à des attentes à la fois culturelles, économiques et didactiques. En effet, ce dictionnaire se veut un auxiliaire pour l'apprentissage des deux langues, ce qui exige une attention particulière aux éléments constitutifs et à la portée didactique de chaque entrée.

Chaque entrée en PE du DPEAP commence par le mot vedette, sa transcription phonétique, sa catégorie grammaticale, son domaine technico-scientifique, sa définition et un exemple. Il convient de

souligner que, au cas où un nom, un adjectif ou un verbe est polysémique, nous avons tenu à inclure une définition et un exemple pour chaque acception de l'entrée polysémique. L'entrée en AP est constituée seulement par le mot vedette, sa catégorie grammaticale et sa définition. Cette différence dans la composition des entrées est liée à l'objectif didactique de cet ouvrage qui s'adresse aux apprenants de PE. Par ailleurs, nous avons tenu à exploiter les corpus pour inclure les unités lexicales portugaises et leurs équivalents en langue arabe qui révèlent la culture inhérente à chaque langue et qui parfois constituent un problème dans la recherche de l'équivalent adéquat dans la langue cible. Cet aspect culturel, qui se reflète linguistiquement, est, par ailleurs, observable dans la variation géographique liée aux différentes régions du monde arabe.

Les exemples utilisés sont pour la plupart adaptés de sources ouvertes ou créés. Nous avons suivi les idées de Rey-Debove énoncées dans l'avant-propos du *Dictionnaire du Français, référence apprentissage* :

Les exemples ne viennent pas directement d'un corpus, mais de la réflexion du rédacteur pour produire une phrase attendue avec le mot en question. Une phrase attendue est une phrase qui vient naturellement à l'esprit dans une situation courante. On a essayé de conférer aux exemples toutes les autres qualités d'un bon exemple (Rey-Debove, 1999, v de l'Avant-propos).

L'objectif fondamental est de fournir au lecteur qui consulte le DPEAP les outils les plus clairs et succincts possibles qui lui permettent d'atteindre la signification du mot. En outre, on a tenu à ce que tous les mots qui apparaissent dans les définitions et dans les exemples figurent dans la nomenclature du dictionnaire.

Même dans un dictionnaire général il est courant d'inclure des unités qui appartiennent à certains domaines de spécialité, ceux-ci pouvant être scientifiques ou techniques. Malgré leur spécificité, ils sont fréquents, pertinents et importants pour les locuteurs dans leur quotidien. Leur inclusion dans le dictionnaire pourra constituer une première approche, bien que partielle et non-scientifique, pour des recherches ultérieures dans d'autres sources d'information. C'est le cas de mots que l'on peut intégrer dans la néologie. Ceux-ci, lorsqu'ils appartiennent à un nouveau domaine du savoir de spécialité, ont des caractéristiques qui leur sont propres car ce sont des néonymes.

Vulgarisation Scientifique

Durant le processus d'élaboration du dictionnaire l'équipe a veillé à intégrer le lexique de différents domaines de spécialité, notamment les Énergies Renouvelables (EnR) que nous traiterons dans cet article. En effet, le monde a pris conscience de l'importance d'investir dans les EnR pour garantir un avenir meilleur en vue de lutter contre le réchauffement climatique global et ses conséquences néfastes. En fait, l'adoption des énergies alternatives est de plus en plus considérée comme une solution bénéfique sur le plan économique et environnemental.

La nomenclature relative aux EnR a été recueillie à partir de la thèse de Fangour Robalo (2019). Les données ont été extraites du corpus comparable en langue portugaise et en langue arabe. Ceux-ci sont constitués par des textes explicitant ce domaine de savoir et qui rentrent dans le cadre de la vulgarisation scientifique (VS). La VS s'insère dans le cadre de la transmission des connaissances acquises dans le milieu professionnel, liées aux domaines scientifique ou technique, à un public non-spécialiste.

La vulgarisation scientifique [...] est classiquement considérée comme une activité de diffusion vers l'extérieur, de connaissances scientifiques déjà produites et circulant à l'intérieur d'une communauté plus restreinte ; cette diffusion se fait hors de l'institution scolaire-universitaire et ne vise pas à former des spécialistes, c'est-à-dire à étendre la communauté d'origine (Authier, 1982, 34).

La VS est une reprise de textes scientifiques produits par les spécialistes, dans le cadre de l'exercice de leur profession, en vue de mettre à la disposition d'un public général des connaissances de nature scientifique ou technique. La vulgarisation puise sa raison d'être dans l'existence de textes renfermant un ensemble de termes qui rendent leur compréhension de difficile accès à ceux qui ne maîtrisent pas le domaine.

Dans ce cadre, le spécialiste ou le rédacteur s'efforcent de simplifier les informations contenues dans les textes scientifiques et techniques, notamment leurs terminologies opaques, qui demeurent de difficile accès aux profanes et constituent une entrave à la perception des textes de spécialité.

Une des spécificités des discours de vulgarisation tient à l'usage particulier qui est fait des termes. La vulgarisation est fondée sur un pari : celui de la dissolution discursive du jargon technique. Paradoxalement, ce jargon lui est nécessaire (sans

jargon, où serait la nécessité de la vulgarisation ?) et confère aux discours de vulgarisation une certaine légitimité (Delavigne, 2003, 84).

Dans les textes de vulgarisation l'objectif majeur est de reformuler les termes en les simplifiant. Il y a donc une tentative de rapprocher les termes et les concepts qu'ils véhiculent du public prétendu par l'usage du lexique qui lui est familier.

Jacobi et Schiele estiment qu'« *il n'existe pas de théorie de la vulgarisation au sens strict du terme, mais seulement un ensemble de travaux convergents qui délimitent un champ* » (cités par Delavigne, 2003, 81) et qui visent à élaborer un ensemble de principes consensuels, qui permettent de reconnaître les textes de vulgarisation.

Parmi ces principes, on observe les moyens de reformulation des termes mis en œuvre dans un texte ou dans un corpus pour expliciter les termes à diffuser. On relève, notamment, des tournures qui indiquent la présence de reformulations, et les reformulants qui paraphrasent ou reprennent les termes techniques, contenus dans le texte.

En ce qui concerne les procédés linguistiques utilisés dans le processus de reformulation du terme cible, ils s'insèrent dans deux paradigmes circonscrits par Mortureux : le paradigme définitionnel et le paradigme désignationnel ou désignatif. En effet, Mortureux (1993) définit, dans ce sens, deux types de relation paradigmatique pour un terme donné : le « paradigme définitionnel », ensemble de gloses, définitions, paraphrases d'une dénomination, destiné à en expliquer le sens, et le « paradigme désignationnel », ensemble de désignations d'un même référent, de termes ou syntagmes substitutifs, repérables grâce à des indices métalinguistiques (citée par Delavigne, 2003).

Ainsi, l'exploitation des données relevées du corpus bilingue portugais et arabe a permis de mettre en évidence l'existence de termes explicités soit à l'aide d'une reformulation d'ordre définitionnel – paraphrases à valeur définitoire du terme reformulé –, soit à l'aide d'une reformulation d'ordre désignationnel – l'usage d'autres désignations du même référent pour l'élucider (cf. Fangour Robalo, 2019).

Par ailleurs, ces deux procédés de vulgarisation ont été mis en pratique pour l'élaboration des définitions lexicographiques dans le DPEAP, en vue de rédiger des définitions simples et claires de ces

termes et d'inclure les synonymes du terme vulgarisé, qui consistent en d'autres formes lexicales qui désignent le même référent.

La définition et les synonymes servent à expliciter le sens du terme ; la définition vulgarisée établit les caractères qui « traduisent » le concept « vulgarisé ». Il y a une simplification des caractères fondamentaux du concept. Ce travail est fait avec l'appui du corpus organisé pour chacune des langues.

L'intégration de ces termes implique une préoccupation majeure qui consiste à rendre accessible les concepts qui leur sont inhérents. Cette opération se reflète dans l'élaboration d'une définition appropriée et intelligible par le grand public. Par ailleurs, le type du public visé est évidemment décisif dans le choix des informations à inclure dans la microstructure du dictionnaire :

Il est vrai que l'orientation du dictionnaire thématique, c'est-à-dire le public visé influence grandement la typologie des renseignements encyclopédiques. Ainsi, si l'utilisateur visé est le spécialiste du domaine, il y a lieu de développer les renseignements et d'en fournir le maximum dans une écriture liée au domaine, si au contraire l'utilisateur et le non-spécialiste, la note synthétique, la plus brève possible, semble bien être la solution (Clas, 2001, 239).

Selon Clas, étant donné la nature du public visé, un public non-spécialiste, la définition sera rédigée de façon à expliciter et simplifier les informations liées à la vedette, par opposition aux définitions plus étayées et destinées aux spécialistes. La définition dirigée à des spécialistes sera donc plus précise et présentera des informations d'ordre encyclopédique. La définition destinée au grand public tendra à être simple et concise.

L'aspiration d'atteindre cette simplicité consiste en la transformation des définitions techniques, formées par des mots inintelligibles, en des définitions compréhensibles et accessibles à un large public. Ceci constitue le défi qui se pose lors de la rédaction de la définition lexicographique d'un dictionnaire général.

Nous présentons de manière succincte la méthodologie suivie au cours de ce travail. Nous avons donc fait l'extraction de quelques unités relatives au domaine des EnR (qui englobent différents sous-domaines tels que l'énergie solaire, l'énergie éolienne, l'énergie hydraulique, l'énergie géothermique et la biomasse) afin de mettre en évidence les

difficultés qui se posent au lexicographe lors de l'adéquation de la définition aux caractéristiques d'un dictionnaire général.

Nous présentons ci-dessous un ensemble d'exemples qui illustrent le processus suivi pour rédiger des définitions lexicographiques pour le DPEAP :

- (1) *ponte térmica* [pont thermique] *جسر الحرارية*
- (2) *energia renovável* [énergie renouvelable] *طاقة متجددة*
- (3) *mix energético* [mix énergétique, bouquet énergétique] *مزيج الطاقة*
- (4) *parque de energia das ondas* [énergie des vagues, énergie houlomotrice] *طاقة الأمواج*
- (5) *permafrost* [permafrost, pergélisol] *التربة الصقيعية*

Les exemples ci-dessus appartiennent aux sous-domaines des Énergies Renouvelables (EnR). Il s'agit, dans ce cas de mots simples ou composés, les uns issus de la langue portugaise, *ponte térmica*, *parque de energia das ondas* et *energia renovável* ou de mots intégrés à la langue portugaise par emprunt intégral, *permafrost*, ou par emprunt hybride, *mix energético*. Ces mots ne feront pas ici l'objet d'une analyse morphologique et étymologique détaillée de chaque constituant qui les compose.

En fait, dans le cadre du DPEAP, nous nous limitons à indiquer la catégorie grammaticale du mot vedette (nom, adjectif, adverbe, verbe).

Le choix de ces exemples vise à faire part du processus que nous avons suivi pour élaborer la définition lexicographique en langue courante de termes inclus dans le DPEAP et qui diffère majoritairement de la définition lexicographique de spécialité. Ainsi, nous allons présenter ci-après trois définitions de (1) *ponte térmica* [pont thermique] : la première est de spécialité, la deuxième est une définition extraite d'un corpus de vulgarisation scientifique (reformulation définitionnelle) et la troisième est la définition qui fait partie de la nomenclature du DPEAP.

(1) *ponte térmica*

a. Définition de spécialité

Designa-se, de uma forma geral, por ponte térmica, o conjunto de fenómenos localizados de transferência de calor na envolvente de um edifício, que acarreta uma

redução das características de isolamento térmico desses locais em relação à zona corrente. Uma outra abordagem ao conceito de ponte térmica, que a permite definir cabalmente, versa a não unidireccionalidade do fluxo de calor em toda a parte da envolvente do edifício. Partindo dessa premissa (da não unidireccionalidade), verifica-se que a resistência térmica dos elementos não é uniforme na sua área. Tal como vem definido na norma EN ISO 10211:2007, em determinadas zonas, existem alterações das propriedades dos materiais (i.e, condutibilidade térmica) e da geometria dos elementos construtivos (i.e, diferença entre as superfícies interna e externa, o que sucede nas ligações parede/piso/tecto) que determinam a ocorrência das pontes térmicas. O fenómeno físico que ajuda a explicar o que está por detrás da definição de ponte térmica prende-se com o facto de, nas zonas onde elas existem, as linhas de fluxo de calor (bidimensionais, se lineares, ou tridimensionais, se pontuais) deixarem de ser rectilíneas (o que sucede num processo unidireccional), assumindo distintas direcções, nas quais a resistência de passagem ao calor é menor e a concentração das linhas de fluxo de calor é maior. As pontes térmicas determinam heterogeneidades na distribuição das temperaturas superficiais internas dos elementos, que resultam em maiores taxas de perdas de calor (temperatura superficial mais baixa que a zona corrente), potenciando um maior risco de condensações e, conseqüentemente, o aparecimento quer de patologias funcionais, quer de patologias construtivas. No cálculo de uma ponte térmica que cumpra com as normas europeias, é necessário que este faça uso de métodos de resolução numérica (como os métodos dos elementos finitos ou das diferenças finitas). Os programas de cálculo deverão estar em conformidade com o anexo A da norma EN ISO 10211. (Afonso, 2012, 3)

Par cet exemple de définition de spécialité, nous pouvons constater qu'il s'agit d'une définition longue, complexe et très détaillée, qu'un lecteur du DPEAP aurait du mal à comprendre. Nous vérifions donc qu'il s'agit de « *uma definição escrita por especialistas para especialistas, onde a explicação faz sentido num determinado domínio, mas tenderá a ser incompreensível para os restantes utilizadores, pois não conseguem descodificar a informação contida* » (Barbosa, 2015, 218).

En effet, la définition ci-dessus présente des caractéristiques propres qui la rendent compréhensible par des spécialistes et inaccessible au non-spécialiste. La définition est destinée à des spécialistes, en l'occurrence les ingénieurs du bâtiment. Le premier indice est l'existence d'un certain nombre de termes qui ne sont en usage dans le quotidien tels que :

- « não unidireccionalidade do fluxo de calor » [non unidirectionnalité du flux de chaleur],

- « resistência térmica dos elementos » [résistance thermique des éléments],
- « linhas de fluxo de calor » [lignes de flux de chaleur],
- « condutibilidade térmica » [conductibilité thermique],
- « linhas de fluxo de calor (bidimensionais, se lineares, tridimensionais, se pontuais) » [lignes de flux de chaleur bi-dimensionnelles, si elles sont linéaires, tridimensionnelle, si elles sont ponctuelles],
- « rectilíneas » [rectilignes],
- « processo unidireccional » [processus unidirectionnel].

Le deuxième indice est le caractère encyclopédique de la définition, observable par la présentation de diverses informations qui la complètent. L'auteur commence par exposer une définition générale du *pont thermique* qui consiste en un ensemble de phénomènes localisés de transfert de chaleur dans l'enveloppe du bâtiment qui cause la réduction de son isolement thermique : « *Designa-se, de uma forma geral, por ponte térmica, o conjunto de fenómenos localizados de transferência de calor na envolvente de um edifício, que acarreta uma redução das características de isolamento térmico desses locais em relação à zona corrente* ». Cette définition est ensuite étayée par d'autres informations :

- la non-unidirectionnalité du flux de chaleur en toute l'enveloppe du bâtiment qui résulte de l'altération des propriétés des matériaux et de la géométrie des éléments de construction,
- l'explicitation du phénomène physique à la base du pont thermique, à savoir les lignes de flux de chaleur et les directions qu'elles peuvent prendre,
- l'hétérogénéité de la distribution des températures superficielles internes des éléments, causant une perte de chaleur, un grand risque de condensations et par conséquent l'apparition de dégâts dans la construction, désignés comme pathologies fonctionnelles ou constructives.

À la fin, étant donné que la définition est destinée à des spécialistes, l'auteur les informe qu'ils peuvent faire le calcul d'un pont thermique selon les normes ISO 10211.

Le troisième indice consiste en la présence de termes faisant partie de la Terminologie tel que « conceito » (concept) et « normas ISO » (normes ISO). En effet, les domaines de spécialité et leurs terminologies sont soumis à des normes émises par l'Organisation internationale de normalisation (ISO).

La comparaison de cette définition avec la définition extraite du corpus portugais montre l'existence de similarités entre celle-ci et la première définition de caractère général énoncée au début de la définition de spécialité. « *Designa-se, de uma forma geral, por ponte térmica, o conjunto de fenómenos localizados de transferência de calor na envolvente de um edifício, que acarreta uma redução das características de isolamento térmico desses locais em relação à zona corrente* ». Ce qui confirme le présupposé que les textes de vulgarisation scientifiques ont pour mission de rapprocher les domaines de spécialité du grand public en explicitant leurs concepts et en omettant l'utilisation de termes techniques propres au domaine de spécialité.

b. Définition extraite d'un corpus de V.S. (reformulation définitionnelle)

As pontes térmicas são pontos localizados na envolvente do edifício onde há maior perda de calor em relação às restantes áreas dos elementos da envolvente. Este fenómeno aumenta o consumo de energia para aquecimento e pode causar danos na envolvente do edifício, reduzindo a sua durabilidade. (Energias Renováveis, 2020)

En fait, l'élaboration des définitions des termes contenus dans la nomenclature du DPEAP aspire à être claire, concise et accessible au public visé du dictionnaire : apprenants, enseignants, hommes d'affaires, etc. Avant la rédaction de la définition lexicographique des termes, nous nous proposons de consulter différentes sources pour atteindre cet objectif, notamment des textes de vulgarisation, des textes de spécialité, des textes émis par des institutions gouvernementales, etc. Nous procédons ensuite à la comparaison des informations consultées et à la sélection de celles qui doivent être maintenues et/ou adaptées pour rédiger la définition à faire figurer dans le dictionnaire. Ainsi, la définition proposée pour (1) *ponte térmica* est comme suit :

c. Définition du DPEAP.

(1) *ponte térmica* [põti' tɛrmikɐ] n.f.

zona localizada de um edifício onde a falta de isolamento térmico leva à transferência de calor, aumentando o consumo de energia quer para aquecer ou arrefecer o interior do edifício e pode causar danos.

Nous présentons ensuite, à titre d'exemple, des définitions que nous avons dû adapter pour qu'elles soient compatibles avec le public cible du DPEAP. Nous avons veillé à ce qu'elles soient claires et adéquates au lecteur commun d'un dictionnaire général :

(2) *energia renovável* [inĩʒiɐɾinu'vavɐɫ] n.f.

fonte de energia ilimitada proveniente de recursos naturais (rios, vento, biomassa, Sol, ondas do mar e calor da Terra) que permite gerar eletricidade ou calor a partir de energia hídrica, eólica, de biomassa, solar, oceânica e geotérmica.

(3) *mix energético* [miksiniɾ'ʒɛtikɨ] n.m.

conjunto de fontes de energia primária utilizado para a produção de energia elétrica, em que os valores energéticos se apresentam de forma percentual.

(4) *parque de energia das ondas* [paʁkiðĩnɐʒiɐdɐʃ'õdɐʃ] n.m.

zona delimitada onde está instalado um conjunto de dispositivos que, acionados pelo movimento das ondas oceânicas, produzem eletricidade.

(5) *permafrost* [pĩɾmɐ'fɾɔst] n.m.

tipo de solo que se mantém gelado a uma temperatura igual ou inferior a 0° C por um período mínimo de dois anos consecutivos. Ver *pergelissolo*.

En ce qui concerne l'élaboration des définitions des entrées (2) à (5) présentées ci-dessus, nous soulignons que nous avons suivi le même processus appliqué à la définition de l'entrée (1) *ponte térmica*.

Le processus d'élaboration de la définition lexicographique est un travail minutieux qui doit toujours tenir compte des attentes du futur utilisateur du dictionnaire. En ce qui concerne l'incorporation de termes ou de lexique de spécialité dans la nomenclature d'un dictionnaire général, en l'occurrence le DPEAP, la tâche devient plus exigeante dans la mesure où il convient au début de cerner le concept véhiculé par le terme et procéder à la simplification de ses caractères et des termes qui les désignent. La consultation de textes de vulgarisation scientifique, qui sera complétée par le recours à d'autres sources d'information traitant du même domaine, permettent d'accéder aux caractères essentiels. L'exploitation des reformulations contenues dans les textes de V.S. sont des auxiliaires pour expliciter le terme et en rédiger la définition de façon accessible à un large public.

Considérations finales

Les produits lexicographiques ont depuis l'Antiquité été un élément essentiel dans la préservation et l'évolution des langues. Ils sont, par ailleurs, considérés comme le réceptacle où sont consignées et gardées les connaissances acquises par l'humanité durant son histoire.

De nos jours la lexicographie est une activité florissante et diversifiée. Le défi actuel est de tirer profit des contenus diffusés sur la toile pour élaborer des dictionnaires. En effet, certaines institutions ont su mettre à profit le progrès technique de l'informatique pour recueillir des *corpora* de grandes dimensions à cette fin. Ceux-ci sont considérés comme une source d'informations inestimables pour la sélection des items à retenir et des respectives informations pertinentes d'ordre linguistique, sociale et culturelle qui les complètent. Lino a souligné l'importance de ce phénomène comme suit :

These corpora are managed by hypertexts software packages that allow us to work with several types of linguistic data: extracting terms neologisms; studying polysemy, homonymy, synonymy; selecting defining or functional contexts; extracting collocations and phraseologies; observing lexical and terminological variants; using lexical statistics: observing Socioterminology and Cultural Terminology phenomena (Lino, 2018a, 613).

L'élaboration d'un dictionnaire bilingue général a pour ambition de donner à connaître, via le lexique des deux langues qu'il renferme, deux

cultures différentes et par conséquent de les rapprocher. Le dictionnaire général vise non seulement à doter son utilisateur de connaissances linguistiques mais aussi techniques et scientifiques liées aux domaines de spécialité, notamment concernant les textes de vulgarisation scientifique.

Dans ce contexte, l'élaboration du DPEAP, le recours à un corpus de vulgarisation scientifique, lié au domaine des EnR, constitue une précieuse source qui nous permet l'insertion dans la nomenclature d'un certain nombre de termes extraits du corpus et l'exploitation des informations qui servent à les expliciter, en les adaptant, pour rédiger des définitions lexicographiques appropriées au public visé.

Il convient de mettre en évidence que tout projet lexicographique est élaboré pour répondre à des objectifs préalablement tracés qui tiennent compte du public auquel il s'adresse. Dans ce cadre, le rôle du lexicographe est incontournable et décisif durant toute l'opération de conception et de réalisation du dictionnaire.

Références bibliographiques

- AFONSO, A. R. P., *Pontes térmicas: perdas térmicas lineares, valores por defeito*. Dissertação Mestrado. Faculdade de Engenharia da Universidade do Porto, 2012. <https://repositorio-aberto.up.pt/bitstream/10216/68255/1/000154800.pdf>
- AUTHIER, J., La mise en scène de la communication dans des discours de vulgarisation scientifique, *LANGUE FRANÇAISE*, 1982, **53**, *La vulgarisation*, (dir.) MORTUREUX M.-FR., 34-47.
- BARBOSA, S., Vinho nos dicionários online portugueses, in *ESTUDIOS DE LEXICOGRAFIA*, 2015, **4**, *Las Dos Vidas de las Palabras*, 215-226. [ISSN 2385-6025]
- BOISSON, C., L'antiquité et la variété des dictionnaires bilingues, in BEJOINT, THOIRON (éds.), *Les dictionnaires bilingues*. Louvain-la-Neuve, Éditions Duculot, 1996, 17-30.
- BOISSON, C., KIRTCHUK, P., BEJOINT, H., Aux origines de la lexicographie : les premiers dictionnaires monolingues et bilingues, *INTERNATIONAL JOURNAL OF LEXICOGRAPHY*, 1991, **4**, 261-315.
- CLAS, A., Les dictionnaires bilingues de spécialité, in PRUVOST, J. (dir.), *Dictionnaires d'apprentissage, dictionnaires spécialisés de la langue, dictionnaires de spécialité*, Paris, Honoré Champion, 2001, 231-245.
- CONCEIÇÃO, M. C. *Concepts Termes et Reformulations*. Lyon, Presses Universitaires de Lyon, 2005.
- DELAVIGNE, V., Quand le terme entre en vulgarisation, *Actes des cinquièmes rencontres Terminologie et Intelligence artificielle*, Strasbourg, 31 mars-1^{er} avril 2003, 80-91.

- EBERHARD, D. M., SIMONS G. F., FENNIG C. D. (eds.), *Ethnologue: Languages of the World*, Twenty-third edition, Dallas, Texas, SIL International, 2020.
- FANGOUR ROBALO, K., *Vulgarisation Terminologique dans le Domaine des Énergies Renouvelables*, Thèse de Doctorat, Universidade Nova de Lisboa – FCSH, 2019.
- GALISSON, R., *De la langue à la culture par les mots*, Clé international, Paris, 1991.
- GALISSON, R., Une dictionnaire à géométrie variable au service de la lexiculture in PRUVOST, J. (éd.), *Dictionnaires d'apprentissage, dictionnaires spécialisés de la langue, dictionnaires de spécialité*, Paris, Honoré Champion, 2001, 115-138.
- ISO. ISO 1087-1:2000. *Terminology work – Vocabulary – Part 1: Theory and application*. Geneva, International Organization for Standardization, 2000.
- ISO. ISO 704:2009. *Terminology work – Principles and methods*. Geneva, International Organization for Standardization, 2009.
- JACOBI, D., Sémiotique du discours de vulgarisation scientifique, *SEMEN*, 1985, **2**. Disponible sur : <http://semen.revues.org/4291?&id=4291>.
- JACOBI, D., Les séries superordonnées dans les discours de vulgarisation scientifique. L'hyponymie et l'hyperonymie, *LANGAGES*, 1990, **98**, 103-114.
- JACOBI, D., Les terminologies et leur devenir dans les textes de vulgarisation scientifique, *DIDASKALLA*, 1993, **1**, 69-83.
- LEHMANN, A., MARTIN-BERTHET, F., *Introduction à la lexicologie : Sémantique et morphologie*, Paris, Armand Colin, 2014.
- LINO, T., De la néologie à la lexicographie spécialisée d'apprentissage. *CAHIERS DE LEXICOLOGIE*, 2001, **78** – Hommage à Robert Galisson, 139-45.
- LINO, T., Néologie et polysémie dans la terminologie médicale, in *Actes Mots de la Santé*, Lyon, Université Lumière – Lyon 2, 2007.
- LINO, T., La variation intralinguistique dans des corpus comparables en portugais brésilien et européen dans la terminologie de la nanoscience/nanotechnologie, in *ACTA SCIENTIARUM LANGUAGE AND CULTURE*, 2011, **33-2**, 173-187.
- LINO, T., Terminologie et Lexicographie de Spécialité, in *Colloque International la terminologie dans les langues peu dotées : Élaboration, méthodologie et retombées*, IRCAM, Rabat, 14 décembre 2017.
- LINO, T., Portuguese lexicography in the internet era, in FUERTES-OLIVEIRA, P. (ed.), *The Routledge Handbook of Lexicography*, 1st. ed., Abingdon, Routledge, 2018a, 608-618.
- LINO, T., Lexicografia Bilingue: Dicionário Português Europeu-Árabe Padrão, *Abordagens de Lexicografia Bilingue Português Europeu – Árabe Padrão*, 1^e ed., Rabat, Institut d'Études Hispano Lusophones, Université Mohamed V, 2018b, 11-29.
- LINO, T., PRUVOST, J. (Coord.), *Mots et Lexiculture – Hommage à Robert Galisson*, Paris, Honoré Champion, 2003.

- LINO, T., CHICUNA, A. M., GRÔZ, A. P., MEDINA, D., Neologia, terminologia e lexicultura a língua portuguesa em situação de contacto de línguas. *FILOLOGIA E LINGUISTICA PORTUGUESA*, 2010, **12 (2)**, 187-201.
- LOFFLER-LAURIAN, A.-M., Vulgarisation scientifique : formulation, reformulation, traduction, *LANGUE FRANÇAISE*, 1984, **64**, in PEYTARD, J., JACOBI, D., PETROFF, A. (dir.), *Français technique et scientifique : reformulation, enseignement*, Paris, Larousse, 109-125.
- MÖRTH, K., Arabic lexicography in the internet era, in FUERTES-OLIVEIRA, P. (ed.), *The Routledge Handbook of Lexicography*, 1st ed., Abingdon, Routledge, 2018, 503-517.
- MORTUREUX, M.-F., Paradigmes désignationnels, *SEMEN*, 1993, **8**, Paris, Université de Franche-Comté/Les Belles Lettres.
- MORTUREUX, M.-F., Les vocabulaires scientifiques et techniques, *LES CARNETS DU CÉDISCOR*, 1995, **3**, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 13-25.
- OKAB, A., (coord.), *Abordagens de lexicografia bilingue Português Europeu – Árabe Padrão*, Rabat, Institut d'Études Hispano-Lusophones, Université Mohamed V, 2018.
- OKAB, A., Culturemas, traços culturais e socioculturais na perspectiva do DPEAP, in *Abordagens de lexicografia bilingue Português Europeu – Árabe Padrão*. 1^{ère} ed. Rabat : Institut d'Études Hispano-Lusophones, Université Mohamed V, 2018, 103-127.
- PRUVOST, J., (éd.), *Les dictionnaires de langue française. Dictionnaires d'apprentissage, dictionnaires spécialisés de la langue, dictionnaires de spécialité*, Paris, Honoré Champion, 2001.
- PRUVOST, J., *Les dictionnaires français outils d'une langue et d'une culture*, Paris, Ophrys, 2006.
- QUEMADA, B., Notes sur lexicographie et dictionnaire, *CAHIERS DE LEXICOLOGIE*, 1987, **51, 2**, Classiques Garnier, Paris.
- REY, A., Defining definition, in SAGER, J. C., (ed.), *Essays on Definition*, Amsterdam / Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, 2000, 114.
- REY-DEBOVE, J., Avant-propos, in REY-DEBOVE, J. (dir.) *Dictionnaire du Français, référence apprentissage*, Paris, Le Robert, Clé International, 1999.
- UNESCO, Proclamation d'une « Journée Mondiale de la Langue Portugaise », 2019. Disponible sur :
https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000371438_fre
- UNESCO, *Journée mondiale de la langue arabe*, 2019. Disponible sur :
<https://fr.unesco.org/commemorations/worldarabiclanguageaday>